

turbateurs du repos public. Mais, lorsqu'on voulut exécuter cet infernal projet, les Mages étaient déjà à une bonne distance, sans que l'on sût où ils étaient. Pour se venger de leur désappointement, les autorités firent jeter, en travers du chemin qui conduisait à la crèche, le tronc d'un gros arbre. De plus, elles placèrent une sentinelle, dans une cabane, et firent tendre sur le chemin des fils qui aboutissaient à une sonnette, dans la même cabane, afin qu'on put arrêter ceux qui voudraient prendre ce chemin. Dans l'après-midi, seize soldats d'Hérode vinrent à la grotte, et s'entretenirent avec Joseph. Ils avaient probablement été envoyés, pour s'enquérir si les Rois avaient troublé la paix ; mais, comme le silence et le repos régnaient partout, et qu'ils ne trouvèrent dans la grotte que la pauvre famille, comme d'ailleurs, ils avaient l'ordre de ne rien faire qui put attirer l'attention, ils s'en retournèrent tranquillement, et rapportèrent ce qu'ils avaient vu. Joseph avait porté les présents et tout ce qui avait été laissé auprès d'eux, dans la grotte de Maraha et autres lieux secrets.

Ce même jour, vers le soir, Zacharie d'Hébron vint visiter, pour la première fois, la Ste. Famille. Marie était encore dans la grotte, avec son enfant. En entrant, il versa des larmes de joie, prit l'enfant dans ses bras, et répéta, en y changeant quelque chose, le cantique de louanges qu'il avait chanté, lors de la circoncision de Jean-Baptiste. Zacharie s'en retourna dès le lendemain, car ses occupations ne lui permettaient que de courtes absences. Mais, il fut